

□



Bonjour à chacun,

Si nous sommes aujourd'hui rassemblés en l'église St Etienne c'est pour entourer de notre amour et confier à Dieu l'abbé Jean Badiufa Kasongo qui était accueilli ici même il y a plus ou moins cinq ans comme vicaire.

Cher Jean durant ces cinq années, tu as vécu bien des choses, tant au niveau de ton sacerdoce puisqu'après avoir débuté ici tu es allé à St-Sébastien, à Doiceau et à Chastre, que par ta vie personnelle par tes voyages en France, en Italie, tes retours chez toi à Lusangi, tes rencontres avec de nouveaux amis, des confrères et des étudiants comme toi.

Il y avait également ton projet de construire une bibliothèque chez toi à Lusangi pour tous ces jeunes qui n'avaient probablement jamais eu l'occasion de tenir un livre entre les mains. Et n'oublions pas tes études pour lesquelles tu t'es battu pour présenter chacun des examens à temps alors que la maladie était déjà là et que la douleur t'empêchait quelques fois de travailler et de tenir debout. Elle a fini par l'emporter malgré ta force, ton courage et ta foi qui étaient là défiant toutes les épreuves qu'elle te faisait subir. S'il eut fallu un gagnant dans cette bataille, c'est toi Jean le grand gagnant, car aux yeux de tous ceux qui ont eu la chance de te connaître, de faire un bout de chemin avec toi, ils garderont de toi le souvenir d'un homme, souriant, volontaire, déterminé avec une foi en Dieu et en l'église qu'il partageait sans limite. Quelle belle leçon de courage tu nous laisses là.

La paix que je garde aujourd'hui tout au fond de moi, c'est à toi que je la dois mon petit Jean. J'ai eu le privilège d'une maman que de tenir la main de son fils dans la sienne pour traverser le chemin, pour l'accompagner vers un endroit où sa vie terrestre s'arrête et où commence sa nouvelle vie où il n'y a plus ni maladie, ni douleur, ni tristesse. C'est le Seigneur ton Berger en qui tu avais mis toute ta confiance qui t'attendait de l'autre côté.

Le chagrin n'en est pas moins atténué car ta présence nous manque, nos conversations, ton sourire, ta douceur et ta gentillesse. Mais la lumière que tu as semée ici-bas elle, elle restera briller éternellement.

A bientôt Jean.

